

FONDATION Jean-Luc
Lagardère

www.fondation-jeanlucagardere.com / fondjll@lagardere.fr / 01 40 69 18 74

La Fondation Jean-Luc Lagardère
présente

les Rendez-vous de la jeune création



au Studio / Théâtre national de Toulouse
lectures / rencontres / exposition

13-15 juin 2008

le Marathon des mots
www.lemarathondesmots.com

FONDATION Jean-Luc
Lagardère

La Fondation Jean-Luc Lagardère et le Marathon des mots en quelques mots

« Encourager de nouvelles écritures, dans la littérature comme dans la musique, accompagner le parcours de jeunes talents, ouvrir la culture au plus grand nombre, c'est la vocation de la Fondation Jean-Luc Lagardère. Pour la troisième année consécutive, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient le Marathon des mots. Elle se reconnaît pleinement dans cette démarche qui fait de la littérature un spectacle vivant et permet des rencontres exceptionnelles entre écrivains, comédiens et musiciens. »

Renaud Leblond, directeur de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Cette année, la Fondation Jean-Luc Lagardère choisit de donner rendez-vous à la jeune création française dans le Studio du Théâtre national de Toulouse.

Les rendez-vous de la jeune création

Nouvelle Vague

Pour mettre en avant le renouveau de la création littéraire française, la Fondation Jean-Luc Lagardère a demandé à quatre journalistes, de Paris Match, Elle, Europe 1 et du JDD, de choisir un jeune auteur particulièrement audacieux dans son écriture. Les écrivains de la « Nouvelle Vague » sont au Marathon des mots et leurs textes sont lus par de grands comédiens.

Sous Influence

Encourager le partage des savoirs et des émotions, c'est aussi la vocation de la Fondation Jean-Luc Lagardère. Elle a proposé à cinq de ses Lauréats écrivains et à cinq autres jeunes auteurs de venir faire découvrir les textes qui les ont influencés. Ce rendez-vous s'articule autour d'une lecture de textes de l'auteur par lui-même, suivie d'une lecture de textes choisis, par un comédien.

Le Marathon des mots en images

*Exposition de Lucille Reyboz, Lauréate photographe 2001
de la Fondation Jean-Luc Lagardère*

La Fondation Jean-Luc Lagardère expose les photographies de Lucille Reyboz, prises lors de l'édition 2007 du Marathon des mots. Des acteurs, des auteurs, des journalistes se sont prêtés au jeu et ont posé pour la jeune photographe. Son exposition est à découvrir à l'entrée du Studio du TNT.



Ariel Wizman, Marc Molk et Daniel Schik, trio de choc du programme *Nouvelle Vague* 2007

Lucille Reyboz

Née en 1973, Lucille Reyboz a vécu à Bamako dans son enfance. Adolescente, c'est au Sénégal qu'elle s'est initiée à la photographie. D'abord portraitiste, elle a publié ses premiers reportages à la fin des années 90. En 2001, elle est Lauréate de la Fondation Jean-Luc Lagardère et expose à « Visa pour l'image ». Aujourd'hui, elle se partage entre l'Afrique et le Japon, poursuivant son travail sur la relation entre l'homme et la nature. Ses photographies ont été exposées au musée Barbier-Mueller à Genève. En 2004, Gallimard publie son premier livre *Batammaba Bâtisseurs d'univers*. Elle intègre peu après l'agence Rapho.



La Fondation Jean-Luc Lagardère s'installe au Marathon des mots

Programme

Vendredi 13 juin

15h30 Sous Influence

Christophe Ono-dit-Biot lit *Se libérer de la peur* d'Aung San Suu Kyi

Hélène Fillières lit *Birmane* de Christophe Ono-dit-Biot

17h Sous Influence

Jean-Baptiste Gendarme* présente *Pension alimentaire* d'Eric Neuhoff

Boris Terral lit *Pension alimentaire* d'Eric Neuhoff

et *Table rase* de Jean-Baptiste Gendarme

18h30 Sous Influence

Xabi Molia* lit *Un homme qui dort* de Georges Perec

Frédéric Gorny lit *Reprise des hostilités* de Xabi Molia

20h Soirée de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Anne Alvaro lit *Corps volatils* de **Jakuta Alikavazovic***

21h30 Sous Influence

Christian Authier lit *Le passé supplémentaire* de Pascal Sevran

Boris Terral lit *Une belle époque* de Christian Authier

Samedi 14 juin

14h30 Nouvelle Vague

Le choix de **Pierre-Louis Basse** d'Europe 1 :

Michel Didym lit *L'arme à gauche* de **David Defendi**

15h30 Débat

L'improbabilité des revues littéraires

Face à face : Jean-Baptiste Gendarme* / Pierre Assouline.

Animé par Christian Authier

17h Sous Influence

Claire Fercak lit *Chaque jour est un arbre qui tombe* de Gabrielle Wittkop

Boris Terral lit *Rideau de verre* de Claire Fercak

18h30 Rencontre

Edmonde Charles-Roux, un portrait littéraire

présenté par les jeunes auteurs invités

de la Fondation Jean-Luc Lagardère

20h Soirée de la Fondation Jean-Luc Lagardère au Petit Théâtre - TNT

Nicolas Vaude lit *Julien Parme* de **Florian Zeller***

adapté pour la scène par **Ariel Kenig**

21h30 Nouvelle Vague

Le choix d'**Irène Frain** de **Paris Match** :

Manuel Blanc lit *Confidences à Allah* de **Saphia Azzedine**

Dimanche 15 juin

15h30 Nouvelle Vague

Le choix d'**Augustin Trapenard** du magazine **Elle**

Francis Leplay lit *Après le spectacle*

16h Sous Influence

Nicolas Fargues lit des extraits de l'œuvre de Georges Henein

et de *Une part de ma vie* de Bernard-Marie Koltès

Robert Plagnol lit *Beau rôle* de Nicolas Fargues

17h30 Nouvelle Vague

Le choix de **Marie-Laure Delorme** du **JDD** :

Eric Laurent* lit *Renaissance italienne*

* *Lauréats Ecrivains de la Fondation Jean-Luc Lagardère*

Vendredi
13 juin

15h30 *Sous Influence* Christophe Ono-dit-Biot

© Christophe Guibbaud-©Kora



Christophe Ono-dit-Biot, agrégé de lettres et journaliste, a travaillé dans la publicité et enseigné le français, avant de devenir critique littéraire pour Elle. Il est également responsable des pages culturelles au Point. *Birmane* (Plon, 2007) est son quatrième roman, après *Désagrégé(e)* (Plon, 2000), *Interdit à toute femme et à toute femelle* (Plon, 2002) et *Génération spontanée* (Plon, 2004). Il a obtenu pour *Birmane* le Prix Interallié 2007.

Christophe Ono-dit-Biot a choisi de lire *Se libérer de la peur* d'Aung San Suu Kyi. Assignée à résidence en Birmanie depuis 1989, Aung San Suu Kyi affronte avec le plus grand courage et par une lutte non-violente, l'une des pires dictatures de la planète. *Se libérer de la peur* rassemble ses textes et discours politiques durant la période où elle a pris la tête du mouvement démocratique birman, entre août 1988 et juillet 1989.

Hélène Fillières lit *Birmane* de Christophe Ono-dit-Biot

Hélène Fillières grandit entre l'Europe, le Brésil et les Etats-Unis. Dans les années 90, celle qui travailla brièvement comme mannequin promène sa silhouette élancée chez Doillon, Klapisch ou Danièle Thompson. Mais c'est grâce aux films de sa sœur qu'elle prend le métier d'actrice au sérieux : après un second rôle dans *Grande petite* en 1994, elle incarne en 2000 l'extravagante héroïne de *Aïe*, déployant dans cette comédie loufoque un charme et une fantaisie non dénués de mystère. Hélène Fillières est souvent à l'affiche de premiers films, de *Bord de mer* (2002) à *De particulier à particulier* (2005). Elle fait en 2006 ses débuts de réalisatrice avec le court métrage *Mademoiselle Y*, une réflexion sur le métier d'actrice.



© DR

17h *Sous Influence*

Jean-Baptiste Gendarme

Né en 1978 à Reims, [Jean-Baptiste Gendarme](#), après des études de cinéma, se consacre à la littérature. Lauréat de la Bourse Ecrivain de la Fondation Jean-Luc Lagardère en 2005, il est l'auteur de deux romans parus aux Editions Gallimard : *Chambre sous oxygène* et *Table rase*. Il anime également la revue « Décapage », d'abord soutenue par la Fondation Jean-Luc Lagardère puis publiée aux Editions La Table Ronde.



Jean-Baptiste Gendarme présente [Pension alimentaire](#) d'[Eric Neuhoff](#), une histoire de divorce.

« *Neuhoff traite avec drôlerie des glissements de terrain, des chutes d'arbres dans la géographie sentimentale et sociale d'aujourd'hui.* » Bernard Pivot, de l'Académie Goncourt, JDD.

[Boris Terral](#) lit le texte de Jean-Baptiste Gendarme

Boris Terral fait ses classes dans la Classe Supérieure d'art dramatique de Paris, au Cours Florent, et au Studio Pygmalion. Il monte sur scène dès 1994, et c'est grâce à *Don Juan, le baiseur de Séville*, de Tirso de Molina, qu'il se fait véritablement remarquer. Il fait ses débuts au cinéma dans *Les menteurs* d'Elie Chouraqui puis apparaît dans *Pedale douce*. Plus récemment, il a joué dans *Le roi danse* aux côtés de Benoît Magimel et dans *Laisse tes mains sur mes hanches* de Chantal Lauby. Boris Terral est également connu pour ses rôles à la télévision comme dans la série *Les maîtres du zodiaque*.

18h30 *Sous Influence*

Xabi Molia

[Xabi Molia](#) est normalien, cinéaste et romancier. Il vit à Paris. Auteur de trois livres aux Editions Gallimard (*Fourbi*, 2000, *Supplément aux mondes inhabités*, 2004, et *Le Contraire du lieu*, 2005), il rejoint en 2007 la collection Fiction & Cie avec *Reprise des hostilités*, un roman ambitieux, audacieux et parfois facétieux. A la fin du XX^e siècle, Marin, un jeune auteur de science-fiction, entreprend de venger son père. Celui-ci, ouvrier, s'est suicidé (à moins qu'il n'ait été assassiné ?), car il n'a pas supporté la fermeture abusive de son usine par un capitaine d'entreprise prêt à tout pour assurer ses profits et pour réussir sa carrière politique avec le parti xénophobe qu'il a lui-même fondé.



Xabi Molia a décidé de lire [Un homme qui dort](#), troisième roman de [Georges Perec](#) avant qu'il ne fasse partie de l'Oulipo, où un jeune homme décide, un beau jour, de faire l'expérience de la solitude et de l'indifférence.

[Frédéric Gorny](#) lit le texte de Xabi Molia

Acteur populaire du petit écran, Frédéric Gorny débute au théâtre dans le répertoire classique. Il tourne ensuite pour André Téchiné dans *Les Roseaux sauvages* pour lequel il est nommé aux Césars. Son interprétation dans *Pondichéry, dernier comptoir des Indes* lui vaut le Prix Raimu en 1997. Le cinéma britannique lui offre le rôle de Frédéric dans l'adaptation de *L'Education sentimentale* de Flaubert. Au début des années 2000, il revêt la robe de la justice pour la série *Avocats et associés*, dans laquelle il occupe l'un des rôles principaux. Il ne délaisse pas le cinéma où il enchaîne les films.

20h *Soirée Lauréat Ecrivain 2007*

Jakuta Alikavazovic

[Jakuta Alikavazovic](#) est née en 1979 à Paris d'une mère bosniaque et d'un père monténégrin. Ancienne élève de l'École normale supérieure de Cachan, elle est agrégée d'anglais et enseigne actuellement la littérature anglophone et la traduction à la Sorbonne-Nouvelle, où elle prépare une thèse sur les cabinets de curiosités et les chambres de la mémoire dans l'art américain.

Après deux récits pour la jeunesse (*Holmes et moi*, *Leçon d'équilibrisme n°1*), elle publie *Histoires contre nature* un recueil de nouvelles aux Éditions de l'Olivier puis *Corps volatils* son premier roman. Lauréate de la Bourse écrivain 2007 de la Fondation Jean-Luc Lagardère, elle a également reçu la Bourse Goncourt du Premier Roman 2008.



© Stéphanie Lacombe

[Corps volatils](#)

Détachés du monde qui les entoure, Colin et Estella semblent vivre sous l'emprise des fragments perdus de leur enfance.

Dans un Paris assombri par une pluie noire et apocalyptique, ils se frôlent ou s'évitent. Tandis que Colin se livre à un trafic de narcotiques, Estella mène un inquiétant jeu de piste autour de son père disparu, John Volstead. Auteur d'une œuvre mythique, Volstead passait ses journées à déambuler en peignoir blanc dans le sous-sol de sa maison tapissée de livres. Les deux jeunes gens dérivent dans un monde nocturne peuplé de signes que le destin semble leur adresser.

[Anne Alvaro](#) lit le texte de Jakuta Alikavazovic

Après avoir suivi très jeune des cours d'art dramatique au Conservatoire de Créteil, Anne Alvaro devient vite une comédienne incontournable du théâtre subventionné et travaille avec des metteurs en scène prestigieux. Au cinéma, c'est grâce au couple Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri qu'elle est révélée tardivement dans *Le Goût des autres*, rôle qui lui vaut le César du meilleur second rôle féminin en 2001. Elle a récemment joué dans *Le scaphandre et le papillon*.

21h30 *Sous Influence*

Christian Authier

[Christian Authier](#) est né en 1969. Il est l'auteur de trois romans parus chez Stock, *Enterrement de vie de garçon* (2004), *Les Liens défaits* (prix Roger-Nimier, 2006) et *Une si douce fureur* (2006). Installé à Toulouse, il est également journaliste à « l'Opinion indépendante ».



© David Baïricki

Christian Authier a choisi de lire [Le passé supplémentaire](#), premier livre de [Pascal Sevrin](#) (Prix Roger Nimier 1979).

Le narrateur du *Passé supplémentaire* serait, paraît-il, le fils d'un héros de guerre et d'une danseuse de tango, mais rien n'est moins sûr. La fiche d'état civil de cet enfant de l'après guerre ne prouve rien. Il n'a connu ni les années folles ni les années noires. Mais il s'arrange avec la mémoire des autres : les mains de Cocteau et les mots de Picasso, la voix de Carlos Gardel et les cigarettes de Pierre Laval, les œillades de Thorez et le chapeau de Lucienne Boyer, les bières qu'il buvait avec Dieu La Rochelle, une vieille connaissance, dans les tavernes de Berlin... autant de souvenirs imaginaires pour un jeune homme désemparé qui n'accepte pas le conformisme criard de son époque.

[Boris Terral](#) lit *Une belle époque* de Christian Authier, à paraître en août 2008.

Samedi
14 juin

14h30 *Nouvelle Vague*

David Defendi, le choix de Pierre-Louis Basse d'Europe 1



© DR

David Defendi est né en 1974. *L'arme à gauche* est son premier récit où il évoque la manipulation des maoïstes français par des agents infiltrés du contre-espionnage gaulliste et pompidolien. Ou comment les services secrets français ont infiltré la Gauche prolétarienne des Benny Levy et Jean-Paul Sartre, Olivier Rolin, Serge July et André Glucksmann, après les événements de Mai 68...

Les raisons du choix de Pierre-Louis Basse

Je vous parle d'un premier roman. Un premier roman, c'est comme un jeune trapéziste qui vient de délaissé son filet. L'échec crève tout de suite l'écran. « L'arme à gauche » n'est pas seulement une plongée sincère et juste parmi les oubliés de la grande consommation, tout à la fin des années 70. C'est le courage du romancier de se placer là, en 2008, dans cet espace ouvrier que les anciens Mao ont laissé tomber. Goldoni et Mercier incarnent à leur manière cette rupture, quasi Balzacienne, avec les idéaux de la jeunesse. L'un manipule et l'autre craque pour quelques billets de banque ; les deux ont en commun d'appartenir à une France qui s'apprête à tourner le dos à son industrie. Mercier est une sorte d'Antoine Bloyé de la trahison (Nizan). Je suis certain que si Pialat était vivant, il ferait un film de ce livre.
Pierre-Louis Basse

Michel Didym lit le texte de David Defendi

Après avoir suivi le cursus de l'Ecole nationale supérieure d'Art dramatique de Strasbourg, Michel Didym a été lauréat du prix Villa Médicis en 1989. Il a joué, notamment, sous la direction d'André Engel, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant et d'Alain Françon dont il a été l'assistant sur plusieurs spectacles. Il a fondé en 2001 La meec (maison européenne des écritures contemporaines) qui se donne pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création, et collabore avec la Comédie-Française.



© Eric Didym

15h30 *Débat*

De l'improbabilité des revues littéraires

Improbables ? Démodées ? Les revues littéraires semblent d'un autre temps. Parution aléatoire, diffusion confidentielle, concurrencée par Internet... On entend tout et son contraire. Pourtant, si la revue semble aller mal, elle n'a jamais été aussi présente.

Pourquoi faire une revue littéraire aujourd'hui ? Quelle nécessité ? Pour quel lecteur ? Pour quel auteur ?



Autant de questions auxquelles Pierre Assouline et Jean-Baptiste Gendarme apporteront leur éclairage dans un débat animé par Christian Authier.

17h *Sous Influence*

Claire Fercak

[Claire Fercak](#) est née en 1982. Après des études de philosophie, elle a travaillé aux éditions La Chasse au Snark et collaboré au Journal de la Culture. Elle est actuellement pigiste au magazine *Redux* et travaille chez Flammarion. Elle a également écrit *Le songe de Japhet*, paru dans l'ouvrage collectif *Babel* aux éditions Paris Sorbonne.



Claire Fercak a choisi de présenter *Chaque jour est un arbre qui tombe* de [Gabrielle Wittkop](#), ce journal imaginaire tenu par une femme, Hippolyte, et qui entremêle souvenirs d'enfance, d'amours, de voyages et réflexions sur le Temps. Autoportrait d'une individualité exceptionnelle dont l'existence se déploie entre la naissance et la mort ; ces deux bornes qui la limitent et lui ouvrent paradoxalement l'espace infini d'une vie superbe et éphémère. La cruauté froide et luxueuse qui anime l'écriture de Gabrielle Wittkop est à sa plus haute mesure dans *Chaque jour est un arbre qui tombe*.

[Boris Terral](#) lit le texte de Claire Fercak

18h30 *Rencontre*

Edmonde Charles-Roux, un portait littéraire

Née en 1920, [Edmonde Charles-Roux](#) est une figure incontournable des lettres françaises et sa vie est rythmée par les grands événements de l'actualité française et européenne. Fille de diplomate, elle passe son enfance entre Paris, Rome et Prague. Infirmière de guerre, résistante, elle est décorée de la Croix de guerre et faite Chevalier de la Légion d'honneur en 1945 à titre militaire. Après la guerre, elle se consacre au journalisme notamment au journal *Vogue* dont elle devient la rédactrice en chef et où elle s'entoure d'écrivains, d'artistes et d'intellectuels comme François Nourissier, Guy Bourdin, Yves Saint-Laurent, William Klein ou Christian Dior.

Elle publie son premier roman *Oublier Palerme* en 1966 et reçoit le Prix Goncourt. La même année, elle rencontre Gaston Defferre qu'elle épouse en 1973. Tout en continuant sa carrière par la publication de *Elle Adrienne*, *L'Irrégulière*, *Un désir d'Orient* et *Nomade j'étais*, elle est très engagée dans la vie publique et littéraire. En 1983, elle est élue à l'Académie Goncourt dont elle devient présidente en 2002, succédant à son ami François Nourissier. Edmonde Charles-Roux préside le jury de la Bourse Ecrivain de la Fondation Jean-Luc Lagardère depuis 1993.

La Fondation Jean-Luc Lagardère organise une rencontre inédite entre Edmonde Charles-Roux et de jeunes écrivains. Des textes qui lui sont chers ou qui la décrivent seront lus par de grands comédiens. L'occasion de dresser le portait de cette femme exceptionnelle qui vit la littérature et soutient depuis toujours avec passion et générosité les jeunes auteurs.



20h *Sous Influence*

La Soirée de la Fondation Jean-Luc Lagardère au Petit Théâtre

Florian Zeller

Nicolas Vaude lit *Julien Parme* de Florian Zeller, adapté pour la scène par Ariel Kenig.

© Arnaud Février - Flammarion



Révéle par *Neiges artificielles*, son premier roman publié à 20 ans, et distingué par la Fondation Jean-Luc Lagardère, Florian Zeller, professeur de littérature à Sciences Po, est l'auteur de plusieurs romans : *Les amants du n'importe quoi*, *La fascination du pire* (Prix Interallié), *Julien Parme*. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture pour le théâtre, où il rencontre un succès identique : *L'autre*, *Le manège*, *Si tu mourrais*, *Elle t'attend*. Ses romans et pièces sont traduits dans plusieurs langues.

Né en 1983, Ariel Kenig passe son enfance en région parisienne, il découvre la littérature à 17 ans et arrête ses études en 2003 pour se consacrer à l'écriture. Son premier roman *Camping atlantic* paraît en 2005 aux Editions Denoël. Suivent *La Pause* et *Quitter la France*. En parallèle, il travaille pour la scène et à l'adaptation de textes littéraires pour le théâtre, notamment celui de Florian Zeller, *Julien Parme*.



© Arnaud Février pour Denoël

Nicolas Vaude, lecteur de la Soirée

Nicolas Vaude a fait ses classes à l'Ecole Nationale de la Rue Blanche. Il alterne ensuite les rôles au théâtre et au cinéma mais travaille aussi pour la télévision. Il a obtenu le Prix JJ. Gautier en 1995 et le Molière de la Meilleure Révélation théâtrale en 1998.

Nicolas Vaude a joué dans *L'Autre* de Florian Zeller en 2004 et sera à l'affiche de sa nouvelle pièce *Elle t'attend* en septembre 2008 au théâtre de la Madeleine à Paris aux côtés de Laetitia Casta et Bruno Todeschini.

21h30 *Nouvelle Vague*

Saphia Azzedine, le choix d'Irène Frain de *Paris Match*

Née au Maroc, après des études à Lyon et un premier emploi de journaliste, Saphia Azzedine travaille dans les pierres précieuses et les diamants à Genève avant de se consacrer à l'écriture de scénario. Elle publie son premier roman *Confidences à Allah* en 2007 : l'histoire de Jbara, une jeune bergère marocaine qui tente d'échapper à son destin par tous les moyens.



© Carole Bella

Les raisons du choix d'Irène Frain

Une fille frontale. Et un premier roman à son image: dru, courageux, insolent. Imaginaire fort, qui permet de raconter l'indicible: l'oppression sexuelle qui règne encore dans le Maghreb, en même temps que l'émergence hardie de ces filles qui disent non, revendiquent leur liberté autant qu'elles affichent leur beauté. Tout en côtoyant le pire. Saphia Azzedine, comme son héroïne, n'a peur de rien. Voilà pourquoi son écriture de la modernité parle à tous: elle a tout compris, des enjeux du monde contemporain comme de la façon de les interioriser par la mise en musique du roman. Je suis sûre qu'après moi, elle va envoûter le public du Marathon des Mots!
Irène Frain

Manuel Blanc lit le texte de Saphia Azzedine



© DR

Elève du cours Florent puis de l'Ecole Nationale de la Rue Blanche. Manuel Blanc commence sa carrière sur grand écran où il tourne pour André Téchiné dans *J'embrasse pas* qui lui permet d'obtenir le César du Meilleur espoir masculin en 1992. Sa carrière se répartit ensuite entre grand écran (*Beaumarchais l'insolent*, 1999 *Madeleine*), petit écran et théâtre. En 2006, il signe en effet son grand retour au théâtre dans *Pouchkine le journal secret*.

Dimanche
15 juin

14h30 *Nouvelle Vague*
Francis Leplay, le choix
d'Augustin Trapenard de *ELLE*

Francis Leplay est comédien de théâtre, de cinéma et de télévision. Il a interprété des œuvres de Genet et Dubillard au théâtre. Sur grand écran il a notamment joué dans des films d'Arnaud Desplechin (*Rois et reine*) et de Sophia Coppola (*Marie-Antoinette*).

Après le spectacle est le premier roman de Francis Leplay : une confidence intime, forte, sur une vie sentimentale tourmentée et des inquiétudes professionnelles liées à la crise des intermittents du spectacle.



© J. Foley - Opate41

Les raisons du choix d'Augustin Trapenard

Francis Leplay a tout juste quarante ans. Après le spectacle est son premier roman. La confession sensible d'un jeune comédien qui subit, un peu malgré lui, les intermittences du cœur et le statut bien trop précaire d'intermittent du spectacle. Mais bien plus qu'une histoire d'amour, c'est un livre sur la parole, où triomphe une voix drôle et sans artifice, tendre et violente toute à la fois. Pour celui dont le métier est d'emprunter les mots des autres, il faut attendre que le rideau tombe pour délivrer ses propres maux. Après le spectacle n'a rien d'un aparté : c'est le premier volet d'une œuvre prometteuse qui renouvelle avec finesse l'exposition de soi. Et si j'ai été profondément touché par ce livre tout en pudeur, c'est que l'intime, pour Francis Leplay, a quelque chose d'infiniment généreux. « Écrire », dit-il souvent, « c'est faire le pari que toutes nos vies se valent. »
Augustin Trapenard

16h *Sous influence*

Nicolas Fargues

Né en 1972, [Nicolas Fargues](#) passe son enfance au Cameroun, au Liban puis en Corse. Son mémoire de DEA de Lettres en poche, il part pour deux ans de coopération en Indonésie. De retour à Paris, il exerce plusieurs petits boulots avant la publication en 2000 de son premier roman *Tour du propriétaire*. De 2002 à 2006, il dirige l'Alliance Française de Diégo-Suarez, à Madagascar. Il vit actuellement à Paris. Nicolas Fargues a récemment obtenu le Prix Vaudeville pour son roman *Beau rôle*.



Nicolas Fargues a choisi de s'arrêter sur les travaux de [Georges Henein](#), poète surréaliste égyptien des années 1930 ainsi que sur *Une part de ma vie* dans lequel sont rassemblés l'ensemble des entretiens accordés par [Bernard-Marie Koltès](#) à la presse écrite.

[Robert Plagnol](#) lit le texte de Nicolas Fargues

Issu de la Classe Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, il débute dans *L'Eperdue* de Jean Bois.

Il est nommé aux Molières 2002 dans la catégorie Révélation pour *Léo* de Patrick Lunant. A la télévision il a remporté un vif succès après la diffusion de la série « Reporters » sur Canal +. Enfin au cinéma, il a travaillé avec Cédric Klapisch, Thomas Gilou et plus récemment Claude Miller dans *Un secret*.



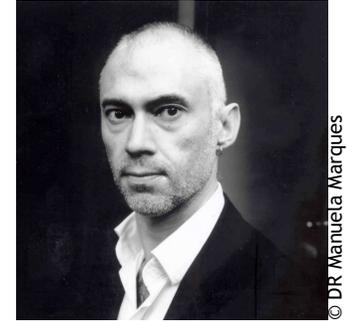
« Sa longue silhouette, son beau visage, sa diction précipitée, avalée presque, la franchise volontiers provocante de son jeu font de lui un acteur très moderne et très original. »

Philippe Tesson, Le Figaro Magazine

17h30 *Nouvelle Vague*

Eric Laurent, le choix de Marie-Laure Delorme du JDD

[Éric Laurent](#) est né à Clermont-Ferrand en 1966 et vit aujourd'hui à Paris. Il est l'auteur de plusieurs romans aux Editions de Minuit : *Coup de foudre*, *Les Atomiques*, *Liquider*, *Remue-ménage*, *Dehors*, *Ne pas toucher*, *À la fin*, *Clara Stern*, *Renaissance italienne*. Il a été lauréat Ecrivain de la Fondation Jean-Luc Lagardère en 1995.



Dans *Renaissance italienne*, le narrateur, de retour de Florence où il s'est rendu pour oublier Clara Stern, devient le jouet du destin qui le renvoie en Toscane, où il trouve l'amour.

[Les raisons du choix de Marie-Laure Delorme](#)

Eric Laurent est un des écrivains français les plus intéressants d'aujourd'hui. On peut ouvrir n'importe quelle page d'un de ses livres : son style est immédiatement reconnaissable. Eric Laurent raconte dans Renaissance italienne, à travers un narrateur qui est son double, une histoire d'amour. Il joue avec les conventions, les clichés, le patrimoine littéraire, les degrés, la parodie. Il en fait trop dans des domaines où l'on en fait pas assez : la langue et la culture.

Marie-Laure Delorme